

Titre : Contribution à l'analyse linguistique du texte médiatique.

Exemple : Chroniques «Raïna-Raïkom» du «Quotidien d'Oran»

Présenté par : BENAMARA Mohamed

Encadrée par : Pr.MERINE Kheira

Membre du Laboratoire LOLPE- Oran

Université Oran 2- Algérie

Université Oran 2- Algérie

Résumé:

Le présent travail se veut une contribution à la réflexion sur une manifestation particulière de la circulation des mots et des dires, en particulier l'écriture journalistique non pas comme moyen d'information sur des événements, mais comme moyen de reconstruction de ces événements. Nous avons pensé de poser la question de son fonctionnement discursif, tel est l'élément déclencheur de ce travail de recherche. L'objectif d'étude consiste à caractériser un genre dans la presse écrite. Le choix de la chronique dans le journal national quotidien comme corpus pourrait se justifier par son caractère relativement stable dans la presse écrite. Parmi les journaux nationaux quotidiens, il s'agit des chroniques « Raïna-Raïkom » du « Quotidien d'Oran ». Dans le présent travail, nous allons voir comment la dimension syntaxique peut-elle contribuer à la caractérisation du discours journalistique ? .

Mots clés : Structure hiérarchique, acte, échange, intervention, stratégies discursives, but, dimension syntaxique.

الملخص:

يقارب في هذا المقال الخطاب الصحفي باعتباره بانيا للأحداث لا واصفا لها . انطلاقا من اشتغال آلياته التي كانت مدعاة للبحث.

فكان الهدف من الدراسة تحديد خصوصيات الخطاب الصحفي و لأجل تحقيق ذلك كان اختيارنا لنموذج المدونة " كمال داود " المتمثلة في عموده اليومي "راينا – رايكم " في " يومية وهران " ، الذي تقف من خلاله على إمكانية مساهمة البنية التركيبية في تمييز خصوصية الخطاب الصحفي عن باقي الخطابات المكتوبة.

Introduction.

Nous proposons dans le présent article une analyse descriptive des stratégies propres à un type discursif, celui du texte médiatique, principale composante de la presse écrite. Afin de réunir l'ensemble des éléments qui participent à l'élaboration des stratégies discursives de la presse écrite.

Nous étudierons les relations entre la dimension syntaxique et les buts (rapporter/ commenter) d'une part, et d'autres part les visées communicationnelles (informer, expliquer, capter et argumenter) des discours de la presse écrite.

Nous nous appuierons sur la dimension syntaxique pour étudier la visée communicationnelle du texte discours médiatique sur lequel repose la presse écrite.

Nous postulons que le point de départ de tout travail de construction de l'actualité et de l'événement est le réel, ainsi le discours du journaliste met-il en tension l'instance de production, les sources et le public.

Le journaliste scripteur effectue un travail d'analyse, de décomposition, d'observation minutieuse, de grossissement ou de réduction.

Sur le plan esthétique, la réalité, une fois passée par ce filtre, aboutit à un travail de stylisation qui peut parcourir tous les degrés de fictionnalité, de l'observation réaliste à la fantaisie sans retenue.

Le journaliste garde en vue la persuasion du destinataire et met en œuvre un ensemble de procédés rhétoriques destinés à dégrader sa cible. Ces mêmes principes s'appliquent tant au personnage qu'au décor, aux actions, à l'imagerie et à tout l'univers de fiction.

Sur le plan discursif, les deux instances, de production et de réception, sont dans un rapport de construction et de reconstruction du sens de l'objet de discours (être ou objet). Pour ce faire, les deux instances mettent en place un ensemble de stratégies de production et de réception qui constituent les deux facettes d'un processus complexe d'attribution de sens.

Les stratégies de production consistent pour l'instance de production à attribuer du sens aux opérations discursives, tandis que les stratégies de réception consistent, pour l'instance de réception, à reconstituer le sens attribué aux opérations discursives par l'instance de réception.

Ainsi, notre questionnement est-il le suivant :

Comment la dimension syntaxique peut-elle contribuer à la caractérisation du discours journalistique ?

Pour répondre à cette question, nous avançons l'hypothèse selon laquelle certaines marques syntaxiques permettraient de distinguer deux attitudes opposées de l'instance de production, la première consiste à rapporter les

événements et vise à informer, la deuxième vise à séduire ou à convaincre par la justesse des arguments avancés.

Le cadre théorique de ce présent travail fait principalement référence au modèle genevois d'analyse du discours de type modulaire dont l'analyse permet d'intégrer et d'articuler les dimensions linguistique, textuelle et situationnelle de l'organisation du discours

Ce modèle est composé de cinq modules définissant cinq types d'informations qui peuvent être décrites de manière indépendante : « les modules interactionnel et référentiel, le module hiérarchique et les modules syntaxique et lexical (qui relève de la dimension linguistique) (Roulet 2001 :51)

En vue de réaliser nos objectifs fixés, c'est-à-dire la description de la dimension syntaxique caractéristique d'un type de discours spécifique (le journalisme politique), nous avons constitué un corpus d'articles de presse publiés aux mois de septembre 2010 et octobre 2011 dans le « Quotidien d'Oran », les articles sélectionnés « Un avilissement généralisé. » et « Ce pourquoi je vais être président. » portent sur des objets de discours différents.

Pour ce faire, nous allons adopter une approche modulaire,

« permettant de distinguer nettement les aspects syntaxiques et textuels des constructions et de les combiner pour rendre compte de celles-ci, est la mieux à même de rendre compte des isomorphismes et des différences entre les deux modes de structuration. » (Roulet 2001 :70).

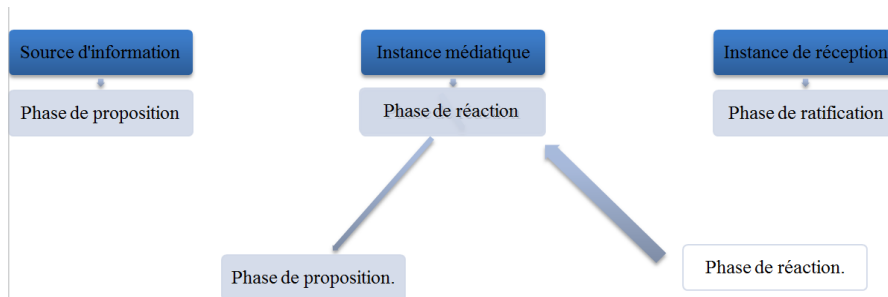
L'analyse de textes monologiques écrits, en l'occurrence celle d'un corpus d'articles de presse, comme intervention constitutive d'unités textuelles de rang supérieur nécessite un élargissement de la notion de dialogisme à des cadres interactionnels plus complexes, caractérisés par la participation d'un nombre d'interactants supérieur à deux (journaliste scripteur et ses lecteurs), par la distance spatio-temporelle et par un lien de réciprocité partielle entre les interactants.

Cet élargissement de perspective nous permettra ensuite d'appliquer le schéma de négociation à l'interaction médiatique, en attribuant à ses trois participants la responsabilité de l'une des trois phases du processus de négociation sous-jacent au déroulement de tout échange linguistique.

Schéma de la négociation médiatique.

La phase de proposition du schéma de négociation sous-tend l'intervention de la source d'information, la phase de ratification celle de l'instance de réception. L'intervention médiatique, qui intéresse notre sujet, correspondrait à la phase intermédiaire initiative-réactive.

Le schéma sous-jacent à l'interaction médiatique.



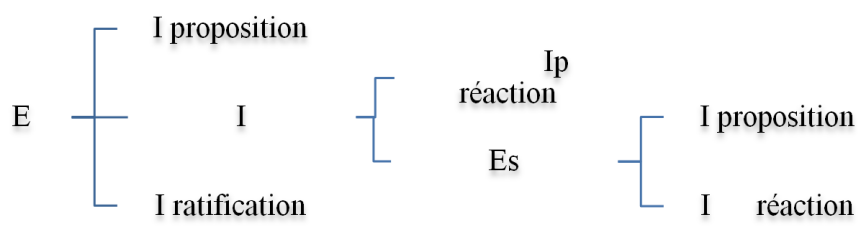
Sur le plan de l'échange, cette intervention permet d'établir un lien entre les deux autres participants à l'interaction (le journaliste-scripteur et le lecteur), séparés par la distance spatio-temporelle.

En combinant les informations relevant de la composante situationnelle qui figurent dans le schéma ci-dessus avec les règles¹ de production de structures textuelles hiérarchiques, nous obtenons la représentation schématique suivante de la structure hiérarchique de l'échange réunissant une instance de production et une instance de réception :

Il est à noter que ce schéma ne correspond que partiellement à la structure des textes sur lesquels est centrée l'analyse.

Chacun des épisodes correspondant à une chronique comporte au moins deux phases, une phase de préparation et une phase d'élaboration. Leur structure interne est loin de correspondre à celle des phases constitutives du processus de négociation sous-jacent à l'interaction médiatique.

Schéma de la structure hiérarchique de l'échange médiatique.



1« Règle1 : Tout échange est formé d'interventions, en principe deux pour l'échange confirmatif, trois pour l'échange réparateur, voire cinq, sept ou même d'avantage en cas de réaction(s) négative(s)

Règle 2 : Une intervention est formée d'une intervention ou d'un acte principal, qui peut être précédé et/ ou suivi d'un acte, d'une intervention ou d'un échange.

Règle 3 : Un constituant, échange, intervention ou acte, peut être formé de plusieurs constituants coordonnés du

même type.» (Roulet 2000 : 48-49)

D'une part, le titre qui constitue la phase de préparation de cet épisode, semble résumer l'ensemble des visées attribuables à un article de presse. D'autre part la structure praxéologique de la phase d'élaboration suit les contours de la structure praxéologique de l'univers représenté dans le discours sur lesquels portent deux principales actions discursives : commenter et décrire.

L'analyse de la structure hiérarchique ne s'arrête pas au niveau de l'intervention², mais se poursuit jusqu'au niveau des actes, unités textuelles minimales.

Segmentation du texte de notre corpus en actes : un préalable pour l'analyse de la structure hiérarchique.

Nous proposons un découpage en unités textuelles minimales afin de pouvoir établir la structure hiérarchique des textes de notre corpus.

Le découpage de l'unité textuelle minimale de la chronique «**Avilissement Généralisé**», publié dans le Quotidien d'Oran le mercredi 29 sept 2010.

[1] AVILISSEMENT GENERALISE

[2]À Mostaganem,

[3]l'une des plus grandes vagues de départ de harraga a été enregistrée les deuxième et troisième jours après les fêtes de l'Aïd.

[4]Près de deux dizaines d'embarcations avec des dizaines de voyageurs.

[5]La plupart seront interceptés cependant à « l'atterrissage » par les gardes espagnols qui **n'avaient pas** congé ce jour-là,

[6]comme chez nous.

[7]D'autres périront en mer,

[8]comme raconté par leurs amis à cause de la surcharge.

[9]Selon des témoignages recueillis par le chroniqueur

[10]des bagarres à l'arme blanche avaient éclaté au moment de l'embarquement entre les « clients » :

[11]les passeurs ont été obligés de recourir à la surcharge.

[12]« Jusqu'à vingt-six personnes par barque »,

[13]nous raconte-t-on.

[14]Les morts ont été nombreux et la mer les rapporte,

[15]depuis une semaine

[16]vers le rivage national comme elle les a emportés.

[17]C'est un genre d'histoire qui se passe dans le pays de l'ombre et des morts.

[19]Car comme l'Égypte des pharaons

[20]le pays possède un pays des vivants et un autre des morts.

[21]On passe de l'un à l'autre

[22]selon la mythologie

2L'intervention est l'une des trois constituants de base du discours (échanges, interventions et actes)

- [23]avec une barque et un guide
[24]Le corps y est embaumé
[25]l'âme pesée et jugée.
[26]Pourquoi parler de l'Égypte et la lier avec les harraga ?
[27]Parce que dans l'ex- Égypte d'aujourd'hui,
[28]des Egyptiens ont marché contre Moubarek,
[29]il y a une semaine.
[30]Des milliers d'Egyptiens qui sont descendus dans les rues pour dénoncer
l'intronisation annoncée du fils de Moubarek après son père.
[31]Ils ont marché dans ce pays où la police peut violer un inculpé
[32]où on torture
[33]où on tue et où la dictature « formule arabe » a atteint des sommets de
ridicule et de férocité.
[34]Des Egyptiens ont protesté dans la rue malgré la matraque et l'état d'urgence.
[35]Chose que **nous ne faisons** plus chez nous, que **nous n'osons** plus faire.
[36] que **nous n'osons** plus faire.
[37]Depuis quand les Algériens **ne sortent-ils plus** dans les rues pour demander
plus de démocratie ?
[38]Depuis vingt ans
[39]La raison ?
[40]Il y en a plusieurs :
[41] le traumatisme terroriste
[42] 'état d'urgence (nouvelle appellation synonyme de dictature dans les pays du
Tiers Monde), etc.
[43]Des milliers d'analyses ont été faites sur cette momification de la société
algérienne par ses pharaons.
[44]Il en reste cependant une dernière :
[45] celle dite de l'avilissement.
[46] Si en effet les Algériens ont été d'abord punis pour le vote des années1990
[47] puis frappés
[48] dispersés et réduits à des comités et des émeutiers
[49] cela n'a pas suffi.
[50]Depuis deux décennies
[51] ils subissent un processus d'avilissement qui les a conduits à conclure à leur
propre inexistence
[52] à leur autodénigrement.
[53]On a vidé leurs partis
[54] acheté leurs élus
[55] fermé leurs places publiques,
[56] pris en otage leurs journaux,
[57] on a dépecé leur histoire nationale et privatisé leurs moyens d'expression.
[58]À l'époque

- [59] on disait « État policier » pour parler d'un État fervent de la surveillance policière et des atteintes aux libertés.
- [60] Il y a comme un plus
- [61] aujourd'hui :
- [62] État-biographie qui **ne veut plus entendre** que lui-même.
- [63] Une sorte de fonctionnement de l'État avec pour seul but d'avilir ce peuple et pas seulement de le surveiller.
- [64] L'une des plus incroyables conclusions après une grande guerre de libération et des années de lutte pour une démocratie réelle
- [65] c'est que tous, élite, peuplades et retraités du régime, **n'attendent plus** le changement que par les péremptions de la biologie
- [66] Il y a une fatigue générale du lutteur pour les libertés et une envie d'avoir la paix du mouton chez le reste du peuple.
- [67] Il y a donc un lien entre la capacité de marcher dans son propre pays et le nombre des harraga.
- [68] Les Algériens **n'émigrent pas** :
- [69] ils s'enfuient.
- [70] Légalement
- [71] quand ils ont un visa et donc dans la discrétion
- [72] ou sur des barques
- [73] quand ils **n'ont pas** d'autre voie.
- [74] Les Algériens s'enfuient.
- [75] Ce **n'est plus** notre pays, mais la villa de quelqu'un qui nous a signifié qu'il **ne veut pas** de nous,
- [76] qu'il nous méprise
- [77] et qu'il nous donne à manger que pour mieux nous voir nous rabaisser dans le geste de la mastication.

Le découpage de l'article de notre corpus nous permettra par la suite d'établir le schéma de la macrostructure hiérarchique.

Selon Roulet (2001), l'analyste peut recourir à divers instruments heuristiques pour attribuer, à titre d'hypothèse, telle ou telle structure hiérarchique textuelle à une intervention particulière. Il peut faire appel à des informations d'ordre très divers, telles que

« La reconstruction du processus de négociation sous-jacent, la possibilité de supprimer un constituant subordonné, la présence d'un connecteur (ou la possibilité d'en insérer un dans la séquence, sans modifier l'interprétation de celle-ci), voire les indications données par la ponctuation ou la prosodie. » (2001 :76).

Dans l'exemple de l'article étudié, la macrostructure hiérarchique correspond à la structure émergente d'une étape du processus de négociation

sous-jacent à l'interaction médiatique. Il s'agit de la réaction du journaliste au phénomène de l'émigration clandestine.

Sur le plan de la structure hiérarchique, le titre de cet article, « **AVILISSEMENT GENERALISE.** », l'acte [1] constitue une intervention subordonnée par rapport à l'intervention constituée par l'ensemble des unités textuelles [2] à [79].

Le découpage en paragraphes permet d'identifier les constituants de la macrostructure hiérarchique de la seconde intervention formée des actes [2] à [79]. Nous avons obtenu un schéma qui comporte [2-24], [25-46], [47-52], [53-79].

L'analyse de la dimension syntaxique permet de rendre compte des moyens langagiers mobilisés dans la réalisation d'une stratégie discursive.

« Le module syntaxique définit les catégories et les règles syntaxiques qui permettent d'engendrer les structures syntaxiques de toutes les propositions maximales de la langue. » (Roulet 1999 : 215).

Un examen de la dimension syntaxique s'impose dans la mesure où celle-ci intervient dans les différentes étapes de la production et de l'interprétation du discours :

Elles facilitent le découpage du texte en actes, en tant qu'indices d'un passage en mémoire discursive marquant les frontières entre unités minimales textuelles. Exemple : les verbes soulignés dans les actes suivants :

[53] On a vidé leurs partis

[54] acheté leurs élus

[55] fermé leurs places publiques,

[56] pris en otage leurs journaux,

Certaines catégories syntaxiques servent de marque du degré de prise en charge énonciative des propositions. Comme exemples, nous citons les actes :

[62] État-biographie qui **ne veut plus entendre** que lui-même.

[63] Une sorte de fonctionnement de l'État avec pour seul but d'avilir ce peuple et pas seulement de le surveiller.

[64] L'une des plus incroyables conclusions après une grande guerre de libération et des années de lutte pour une démocratie réelle

Par conséquent, les informations d'ordre syntaxique participent à la définition des différentes catégories discursives, parmi celles que nous avons retenues, les séquences narrative/descriptive/délibérative, discours produit/discours représenté, modalisation, topique/ propos ; elles participent aussi à l'élaboration des différentes formes d'organisation du discours, des plus simples au plus complexes. Exemple : les actes représentés par des constructions détachées, telles que les syntagmes nominaux prépositionnels (Acte [2], [4], et [6]).

Cependant, l'absence de correspondance entre les catégories discursives et les marques formelles de nature linguistique³ impose, selon Simunic, « l'abandon de l'approche grammaticale des données syntaxiques au profit d'une approche discursive. »

Celle-ci devrait permettre de regrouper les informations d'ordre syntaxique autour des trois principaux axes :

- les interrelations entre les unités syntaxiques et textuelles.

Selon, Roulet, « la même structure hiérarchique discursive peut être réalisée par des structures syntaxiques différentes : juxtaposition de deux propositions indépendantes, ou proposition indépendante formée d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée » (Roulet 1995 : 128).

- Les constructions syntaxiques propres aux différentes formes d'organisation du discours journalistique.

La dimension syntaxique du discours peut être abordée sous l'angle de ses interrelations avec la dimension interactionnelle et avec les buts et les visées communicationnelles caractéristiques du genre : la presse écrite.

- Les marques syntaxiques des degrés de prise en charge énonciative des propositions, liée à la notion de modalisation⁴.

Nous n'aborderons que celles parmi ces marques jugées nécessaires à l'analyse des stratégies de production et d'interprétation du discours de la presse écrite (tels que l'emploi des formes verbales).

Les marques syntaxiques de buts et visées communicationnelles.

Nous essaierons d'inventorier les principales constructions caractéristiques du discours journalistique.

Constructions syntaxiques et première attitude de locution.

L'article est annoncé par un micro-récit qui simule la disparition du journaliste au bénéfice de l'événement reconstruit (phase contenant de réaction du journaliste). Les actions ici présentées à la voix passive de manière à placer la focale sur « les jeunes voyageurs clandestins », victimes et acteurs, le « qui » porte essentiellement sur eux, présents dans les actes [3] *l'une des plus grandes vagues de départ de harraga a été enregistrée les deuxième et troisième jours après les fêtes de l'Aïd*. [4] Près de deux dizaines d'embarcations avec des dizaines

3Grobet souligne, à propos de l'organisation informationnelle du discours, l'importance cruciale de « la question de l'absence de correspondance entre les fonctions informationnelles (topique, commentaire, etc.) et les marques formelles (lexicales, syntaxiques) » (2002 : 31)

4« La modélisation est la composante du procès d'énonciation permettant d'estimer le degré d'adhésion du locuteur à son énoncé. » (Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse. 1994).

de voyageurs. [5] *la plupart **seront interceptés** cependant à « l'atterrissage » par les gardes espagnols qui n'avaient pas congé ce jour-là.*

L'effet dramatique est présent, il réside dans le cadrage sous des faits rapportés comme dans les actes : [7] *D'autres périront en mer.* [8] *comme raconté par leurs amis à cause de la surcharge.* [9] *selon des témoignages recueillis par le chroniqueur.* [10] *des bagarres à l'arme blanche **avaient éclaté** au moment de l'embarquement entre les « clients ».* [11] *les passeurs **ont été obligés** de recourir à la surcharge.* [14] *les morts ont été nombreux.*

L'irruption de ces faits sur les fils d'informations, de l'acte [3] à l'acte [16], actualise les drames sociaux.

Le journaliste scripteur adopte dans cette première partie de la chronique la première attitude, celle d'informer l'instance de réception, et marque ainsi une première catégorie d'énonciation.

A partir de l'acte [17], l'énonciateur adopte une deuxième catégorie d'énonciation, opposée à la première où l'auteur informe son lecteur, celle qui vise une personnalisation des propos, la manifestation d'un point de vue par le biais de commentaires. L'emploi des formes verbales et deuxième attitude de locution.

L'analyse des formes verbales portera principalement sur les temps verbaux. Nous nous référons à la théorie des temps verbaux de Harald Weinrich (1964), qui fait appel à trois axes d'analyse : l'attitude de locution, la perspective de locution et la mise en relief.

Nous allons garder, pour les besoins de l'analyse, juste le premier axe : « l'attitude de locution ».

Découpage en propositions maximales.

Pour ce faire, nous allons découper cette partie de l'article : de l'acte [17] à l'acte [77] en propositions maximales. Les frontières entre unités syntaxiques sont marquées en gras (**P**), les verbes à une forme personnelle sont en italique.

[17] **P1** *se passe*. Présent de l'indicatif

[18- 19] **P2** *possède*. Présent indicatif

[21-25] **P3** *passé*. Présent indicatif.

[27- 29] **P4** *ont marché*. Passé composé.

[30] **P5** *sont descendus*. Passé composé

[31-33] **P6** (*ont marché, tue, torture, a atteint*. Passé composé, présent, présent, passé composé.

[34] **P7** *ont protesté*. Passé composé.

[35-36] **P8** *faisons, n'osons plus, n'osons*. Présent, présent, présent.

[37] **P9** *sortent*.

[43] **P10**. *ont été faites* Passé composé.

[46-49] **P11**. *ont été punis, frappés, dispersés, a suffi*. Passé composé

[50-52] **P12.** *subissent, a conduit.* Présent, passé composé.

[53-57] **P13.** *a vidé, a acheté, a fermé, a pris.* Passé composé, passé composé, passé composé, passé composé.

[57] **P14.** *a dépecé, privatisé.* Passé composé, passé composé.

[58-59] **P15.** *disait,* imparfait

[61-62] **P16.** *veut,* présent.

[64-66] **P17.** *attendent,* présent.

[68-69] **P18.** *émigrent, s'enfuient,* présent.

[70-74] **P19.** *ont, s'enfuient,* présent.

[75-77] **P20.** *est, a signifié, veut, donne.* Présent, passé composé, présent.

Cet article présente une grande variété du point de vue de l'emploi des temps verbaux, nous avons repéré dans la première partie de ce texte (les actes [2-16]), la dominance de l'emploi des temps commentatifs (le présent, le passé composé, le futur), certains verbes au passif marquent le début du texte ([5-6] P2 et [10] P.), dans la proposition maximale formée des actes [5-6] P, nous avons relevé une transition temporelle, les verbes sont employés respectivement au futur passif et à l'imparfait qui permet au journaliste de mettre en arrière plan les faits moins importants. L'hétérogénéité de l'emploi des temps verbaux pourrait expliquer l'attitude de locution du journaliste qui commente en racontant et raconte en commentant.

Ce survol de l'emploi des formes verbales récurrentes a permis de souligner l'importance des informations issues de la dimension syntaxique dans l'interprétation des buts (rapporter/ commenter) et des visées communicationnelles (informer/expliciter/capter/commenter) du discours médiatique.

Conclusion.

Nous en concluons, pour le cas de la presse écrite, le canal écrit et la distance spatio-temporelle autorisent des constructions syntaxiques plus élaborées, des développements explicatifs qui procèdent par subordinations et enchâssements d'arguments. Le canal écrit élargit ainsi l'espace stratégique de production et d'interprétation, mais impose des procédés qui annulent le décalage temporel entre l'événement brut, l'événement tel qu'il est présenté par les médias et l'événement interprété.

Arrivé au terme de cet exposé, il est bien clair que si l'on peut cheminer très loin avec les sciences du langage, il est impossible d'aller partout.

Il est nécessaire à la compréhension du discours journalistique, comme le souligne Maingueneau,

« La connaissance des normes et valeurs, des usages, des procédures pratiques, des croyances, des modes de sociabilité, des réseaux d'interdépendances, des ressources et des contraintes de tous ordres, comme pratique sociale,

mais comme pratique sociale linguistiquement incarnée et linguistiquement contrainte. »(Maingueneau 2002 :124)

Or le travail des journaliste consiste à produire du discours, et il n'existe pas une activité professionnelle en dehors du journalisme qui consiste à fabriquer des énoncés, ce qui fait des journalistes une de ces « communautés discursives » analysées par Maingueneau en tant qu'elles sont « des groupes qui n'existent que par et dans l'énonciation de textes qu'ils produisent et font circuler » (Maingueneau, 2002 : 124)

Comprendre le travail des journalistes consiste à comprendre leur discours. Mais comprendre ceux-ci autrement que comme des pratiques professionnelles et sociales.

Bibliographie.

1. Charaudeau, P (1997), *Le discours d'information médiatique*, Paris, Nathan.
2. Duval, S. & Martinez, M. (2000), *La satire (littérature française et anglaise)*, Paris, Armand Colin.
3. Roulet, E. Filliettaz, L & Grobet, A. (2001), *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, Berne, Peter Lang.
4. Simunic, Z. (2004), *Une approche modulaire des stratégies discursives du journalisme politique*, EUE, Berlin.